

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----

Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)

-----  
Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KAYES  
Cercle de Nioro  
Commune urbaine de Trougoumbé

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE URBAINE DE TROUGOUMBE

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

## I- Contexte et justification

Rappel de l'insécurité alimentaire du pays et de la commune :

La sécurité alimentaire selon le P.A.M correspond à la capacité pour toute personne de posséder à tout moment un accès physique et économique aux besoins alimentaires de base.

Pour la Banque Mondiale elle est l'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine santé.

Au Mali on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent des excédents céréaliers. Les résultats de l'enquête démographique de la santé ( 1995-1996 ) ont indiqués que 30% des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23% de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tan disque 40% ont un poids insuffisant. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires.

La principale cause de ces sous alimentation est la pauvreté de la population. Selon la DNSI 1993 les personnes considérées comme pauvres et très pauvres constituaient respectivement 72 et 36% de la population.

L'année 2002 a été une année très déficitaire en pluviométrie au Mali avec comme conséquence directe la famine obligeant l'Etat à faire des distributions gratuites en vivre. En 2004, le pays a été aussi victime des dégâts conjugués du manque de pluie et de l'attaque des criquets ; créant aussi une insécurité alimentaire généralisée.

Eu égard à ces situations, les autorités maliennes ont pris des mesures et engagé des actions (approvisionnement des zones largement touchées par distribution gratuite de céréales, exonération de taxes à l'importation de céréales, etc....)

En terme de leçon apprise dans la gestion de ces crises, l'Etat a doté en 2006, chacune des communes maliennes en banque de céréales.

L'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire (PSA) s'offre aux collectivités décentralisées comme un outil précieux de gestion d'éventuelles situations d'insécurité alimentaires.

Au regard de ce qui précède, la commune urbaine de Troungoumbé adhère fortement à la nécessité d'élaboration d'un tel plan communal, de sécurité alimentaire.

## II- Méthodologie

Le présent plan, fruit d'une concertation entre tous les acteurs de développement de la commune a été élaboré en suivant les étapes suivantes :

1. Information et sensibilisation de tous les acteurs locaux sur la nécessité de l'élaboration du plan (stratégie, objectifs et finalité) ;
2. Diagnostic des besoins et avis locaux en matière de question alimentaires ;
3. Tenue d'un atelier d'élaboration ;
4. Elaboration du document projet de plan de sécurité alimentaire pour la commune avec l'appui technique du CCC de Nioro ;
5. Restitution et validation du projet aux populations ;
6. Adoption par le conseil communal ;
7. Transmission du document aux différentes autorités nationales en charges de la sécurité alimentaire au Mali.

## **III- Aperçu sur la commune**

### **3-1 Présentation générale de la commune urbaine de Troungoumbé**

#### **3-1-1 Historique**

L'histoire de la commune urbaine de Troungoumbé se confond avec celle du Kingui. Le Kingui a été fondé par les Diawara vainqueurs des soninkés de Diarra et des foutankés du Tekrou, adversaires des bambaras-massassi du Kaarta, malheureux ennemis d'El Hadj Omar Tall, ils furent les maîtres d'un puissant royaume qui s'étendit à son apogée sur près de 200 000 Km<sup>2</sup> du Sénégal au Ouagadou et du Hôdh au fleuve Baoulé. Le Kingui était un royaume parmi les autres royaumes soninkés tels que le Gidimaxa, le Gajaaga, le Jomboxu, le Jafunu, le Xanyaga, le Baaxunu et le Wagadu.

Les traditions et les opinions sont divergentes sur l'origine des Diawara. Les uns leur prêtent des ancêtres arabes, certaines israélites, les autres encore les font descendre d'une souche éthiopienne ou en font tout simplement des Soninkés.

Presque tous les historiens ont pris Daman N'Guillé Diawara comme l'ego des Diawara.

Les Diawara se partagent en deux grandes fractions : les Sagoné et les Dabo. Les Sagoné forment une confédération de sept lignages : Aisseka, Bandiougouka, Damanka, Farin N'Galika, Mokotika, Oualika, Sambouka.

Les Dabos sont installés dans la zone du Baaxunu, de Gouba Dabo et de Krémé. On trouve également des Diawara Sagoné dans le Sangha (Latakha), dans le Kingui, dans les cercles de Bafoulabé et Kayes et dans le Guidimaka mauritanien. Les Diawara du Guidimaka appartiennent à une branche du clan Sambouka.

Quant à la commune de Troungoumbé elle appartient en grande partie au clan Oualika.

Après l'indépendance suivant la loi N° 65-20/AN-RM du 1<sup>er</sup> Avril 1965 portant création et aménagement d'arrondissement, c'est ainsi que Troungoumbé a été érigé en arrondissement avec comme chef lieu le village de Troungoumbé.

Après les événements du 26 mars 1991, il a été inscrit dans notre constitution une option de décentralisation administrative : ainsi la loi N° 93-008 du 11/02/93 modifiée par la loi N° 96-056 du 16 octobre 1996 déterminant les conditions de libre administration des collectivités territoriales en république du Mali a été votée par l'assemblée nationale.

L'arrondissement de Troungoumbé a été éclaté en quatre communes dont celle urbaine de Troungoumbé dans le cercle de Nioro du Sahel regroupant quatre (4) villages et quartiers avec comme chef-lieu : Troungoumbé.

#### **3-1-2 Situation géographique de la commune**

La commune urbaine de Troungoumbé est située à l'Est à 45 km de Nioro du Sahel. Elle se compose des quartiers de Bambaguédé, Koudathiou, Sirakoro, Troungoumbé et de deux hameaux de culture : Bineou Fissourou et Takoutala.

Elle est limitée :

- au nord par les communes de Diarra et Gogui,
- à l'Est et au sud par la commune rurale de Baniré Koré,
- à l'Ouest par la commune rurale de Diabigué.

#### **3-1-3 Organisation administrative**

La commune urbaine de Troungoumbé compose de quatre quartiers et un hameau. Elle est peuplée de 10753 habitants et est composée essentiellement de Soninkés, maures et peuhls.

L'organisation administrative de la commune de Troungoumbé se décrit comme suit :

- le bureau communal
- le conseil communal
- les services propres
- Le bureau communal : constitué du Maire et ses adjoints est l'organe exécutif de la commune. Le Maire est le président de l'organe exécutif.
- Le conseil communal composé de 11 membres dont un bureau communal de 4 membres avec à sa tête le Maire. Ce bureau a pour attribution le pouvoir de décision par délibération exécutoire sous conditions d'approbation préalable de l'autorité de tutelle.
  - la tenue de session
  - commissions de travail
- Les services propres : Secrétariat général, personnel, Matériel, état-civil, Régie etc.

### **3-1-4 Organisation Institutionnelle**

- Un conseil communal de 11 membres
- Un bureau communal de 4 membres
- 4 quartiers avec chacun un chef de quartier

## **IV- Situation de référence**

### **4-1 Caractéristiques Physiques**

#### **a) Climat**

Le climat est du type sahélien sud et est caractérisé par l'alternance de deux saisons avec les températures variant entre 15°C et 45°C selon les saisons. La saison des pluies qui s'étend de juillet à octobre est courte. Celle plus longue est la saison sèche qui s'étend de novembre à juin. Il souffle principalement deux vents : l'harmattan, un vent sec soufflant du nord-est au sud-ouest et la mousson du sud-ouest au nord-est qui apporte les pluies

La pluviométrie est comprise entre 350 et 550 mm de pluie/an. L'évapotranspiration annuelle varie entre 2500 et 2700mm.

#### **b) Sols**

La commune urbaine de Troungoumbé est constituée de plateaux schisteux recouverts de sols sableux d'origine éolienne. Les sols sont argileux à l'ouest et au sud ; ils sont sablonneux à l'ouest et au nord. Cette partie du Kingui est formée en majeure partie de schistes argileux gris bleutés, violacés et verts, quelque fois métamorphosée en schistes ardoisiers et en partie recouverts de terre ou de sable.

Des dalles de schistes sont employées dans les constructions des maisons.

#### **c) Végétation**

La formation végétale de l'espace sylvo-pastoral est la savane arbustive. Le taux de couverture est d'environ 20% et la taille des arbustes de l'ordre de 2 à 7m. Les principales végétales sont :

*Espèces ligneuses* : Bauhinia rufescens, Acaciascorpöide, Afrosomia laxiflora, Balanites aegyptica, Acacia seyal, Guiera senegalensis

*Espèces herbacées* : Andropogon spp, Cenchrus bliflorus, Digitaria spp, Cacia tora

#### **d) Relief**

La zone du Kingui est constituée de plateaux schisteux recouverts de sol sableux d'origine éolienne. D'une altitude moyenne de 100 à 300 mètres, il s'élève dans le triangle Diarrah- Troungoumbé-Yérééré jusqu'à 350 mètres

#### **e) hydrographique**

La zone du Kingui est caractérisée par sa faible potentialité hydro- agricole. Le système hydrographique présente des caractères des zones arides et semi-arides. Pendant la saison sèche, presque toutes les rivières

sont à sec. Ces cours d'eau ne sont que des oueds au lit ensablé, qui ne coulent que pendant l'hivernage. Le réseau hydrographique le plus important reste le bas fond de Bambaguédé

## 4-2 Caractéristiques démographiques et sociales :

### Données démographiques ethniques :

Quartier	Population	Nombre de migrants	Ethnies			Patronyme dominant
			Soninké	Maure	Peuhl	
Bambaguédé	1 028	390	x	x	x	Gallédo
Koudathiou	977	150	x		x	Diawara
Sirakoro	910	53	x	x	x	Gallédo
Troungoumbé	7 839	812	x	x	x	Diawara
<b>Total</b>	<b>10 753</b>	<b>1 405</b>				

## 4-3 Caractéristiques économiques

### 4-3-1 Agriculture Moyens de production agricole

Quartier	Nombre d'UPA	Matériels agricoles			Animaux de traits		
		charrue	charrettes	herse	bovins	équins	asins
Bambaguédé	20	50	30	-	100	12	21
Koudathiou	52	70	52	-	175	30	55
Sirakoro	56	35	20	-	100	20	45
Troungoumbé	258	312	223	-	1150	127	336
<b>Total</b>	<b>386</b>	<b>467</b>	<b>325</b>	<b>-</b>	<b>1992</b>	<b>189</b>	<b>457</b>

### Productions agricoles

Spécifications	Superficie emblavée en ha	Nombre d'UPA	Rendement
1- Sorgho	1200 ha	347	650 kg/ ha
2- Arachide	100 ha	437	700 kg/ ha
3- Niébé (Associé)	1000 ha	437	300 kg/ ha
4- Mil	0,05 ha	10	500 kg/ ha

### Données agricoles :

Quartier	Cultures sous pluies (ordre)				Cultures maraîchères (ordre)			
	sorgho	arachide	niébé	mil	échalote	tomate	choux	salade
Bambaguédé	x	x	x	x	x	x	x	x
Koudathiou	x	x	x	x	x	x	x	x
Siakoro	x	x	x	x	x	x	x	x
Troungoumbé	x	x	x	x	x	x	x	x

#### 4-3-2 Élevage :

Quartier	Taille du cheptel			
	Bovins	Ovins Caprins	Asins	Equins
Bambaguédé	100	150	21	30
Koudathiou	250	300	55	20
Sirakoro	100	295	45	20
Troungoumbé	1155	1255	336	127
<b>Total</b>	<b>1 530</b>	<b>1 837</b>	<b>512</b>	<b>189</b>

#### 4-4 Caractéristiques socioculturelles

##### 4-4-1 Caractéristiques de la santé

Quartier	Type	Nombre	Nature	Personnel		Taux de fréquentation	Maladies courantes	Source de financement
				qualifié	Subalterne			
Troungoumbé	CSAR	1	Communautaire	5	1	40%	Paludisme Toux Broncho pneumonie Diarrhée	État/ communauté
Koudathiou	Case de santé	1	Communautaire	0	1	-		Village

##### Approvisionnement en médicaments

Localisation	Dépôt pharmaceutique	DCI	Spécialité	Lieu d'approvisionnement	Source financement	Chiffre d'affaire (F CFA)
Troungoumbé	1	x	-	Centre de Santé Cercle	ASACO	417 435 F CFA
Koudathiou	1	x	-	Troungoumbé, Bamako	Village	-

##### 4-4-2 Caractéristiques de l'éducation

###### 4-4-2-1 Éducation formelle

Village	Type d'école	Nombre d'élèves			Nombre de salle de classes	Nombre d'enseignants			Année de création	Sources de financement
		Garçon	file	total		qualifiés	Non qualifiés	total		
Troungoumbé	EF Premier cycle	403	174	<b>577</b>	6	2	5	7	1948	État
	EF 2è cycle	118	22	<b>130</b>	3	2	3	5	1972	État
Koudathiou	EF Premier cycle	138	86	<b>224</b>	3	1	3	4	1996	Communauté UNICEF

Commentaire :

- Taux de fréquentation/taux de scolarisation : 30%
- Taux de déperdition (redoublement) : 37%
- Niveau d'équipement et nature des locaux : passable

###### 4-4-2-2 Éducation non formelle

Quartier	Type	Nombre de centre	Nombre d'auditeurs			Taux de fréquentation	Sources de financement
			H	F	Total		
Troungoumbé	Centre d'alphabétisation	1	18	15	33	80%	Village- Comité de jumelage
Sirakoro	Centre d'alphabétisation	1	12	22	34	100%	Village- Comité de jumelage
	CED	1	16	14	30	100%	Commune- Etat

## V- Infrastructures et équipements collectifs existants

Localisation	Infrastructures	Nombre	État			Fonctionnel
			Bon	Passable	Mauvais	
Troungoumbé	AEP (solaire)	1	x			1
	Pompes manuelles	4	x		x	3
	Puits à grand diamètre	5	x			3
	Banque de céréales	1		x		1
	Périmètres maraîchers	2	x			2
	Caisse d'épargne	1	x			1
	Abattoir	1	x			1
	Marché hebdomadaire	1		x		1
	Campement	1		x		1
	Poste de sécurité (gendarmerie)	1		x		1
Sirakoro	Pompe solaire	1	x			1
	Pompes manuelles	2	x			2
	Puits à grand diamètre	1			x	1
	Puits citerne	1	x			1
	Puits traditionnel	1		x		1
	Périmètre maraîcher	1				
Koudathiou	Périmètre maraîcher	1	x			1
	Pompes manuelles	1	x			1
	Pompes solaires	1	x			1
	Puits à grand diamètre	3	x			1
Bambagedé	Puits à grand diamètre	3	x			3
	Pompe manuelle	1	x			1
	Banque de céréales	1		1		1
Binéou Fissourou (hameau)	Pompes manuelles	2	x			2
	Puits à grand diamètre	4	x	1		3
	Banque de céréales	1		1		1
Takoutala (hameau)	Puits à grand diamètre	2	x	1		1
	Puits citerne	2	x	1		1

## VI- Les contraintes à la sécurité alimentaire

Piliers	Les atouts ou les potentialités	Les contraintes	Les solutions
1- Disponibilités	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence des terres cultivables,</li> <li>- L'existence de bas fonds aménageable</li> <li>- La pratique du maraîchage,</li> <li>- La taille importante du cheptel</li> <li>- L'existence de superficie de pâturage</li> <li>- La disponibilité de la fumure organique</li> <li>- L'existence de ressources humaines</li> <li>- Cadre de concertation,</li> <li>- La disponibilité des services techniques,</li> <li>- La présence des ONG</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'irrégularité des pluies et leur mauvaises répartition,</li> <li>- La diminution des durées de jachère,</li> <li>- Le faible pouvoir économique de la population pour l'aménagement de bas fonds</li> <li>- La dégradation des terres cultivables (pauvreté des sols),</li> <li>- Le non aménagement des parcours pastoraux</li> <li>- Les dégâts des déprédateurs et les prédateurs des cultures,</li> <li>- La mauvaise utilisation et de conservation des produits agricoles,</li> <li>- L'insuffisance d'eau pour le maraîchage,</li> <li>- Le non aménagement de parcours pastoraux,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser des variétés hâtives</li> <li>- Mise en repos des sols</li> <li>- Mise en valeur de bas fonds</li> <li>- Protéger les eaux et des sols</li> <li>Aménager les parcours pastoraux</li> <li>- Redynamiser des brigades de protection des végétaux,</li> <li>- Sensibiliser les chefs de ménages sur l'utilisation judicieuse des produits agricoles,</li> <li>- Mobiliser les eaux souterraines et de surface pour le maraîchage</li> </ul>
2- Accès	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence de moyens de communication (radio locale, téléphonie rurale)</li> <li>- L'existence de foire hebdomadaire</li> <li>- L'existence d'un marché à bétail,</li> <li>- L'existence de produits du maraîchage,</li> <li>- L'existence d'une caisse, d'épargne et de crédit,</li> <li>- L'apport des migrants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le faible niveau de revenus des populations,</li> <li>- L'enclavement de la commune (mauvais état des routes)</li> <li>- Le coût élevé des prix,</li> <li>- Les difficultés de conservation des produits maraîchers</li> <li>- Le voisinage avec une zone déficitaire (la Mauritanie)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer les activités génératrices de revenus</li> <li>- Aménager les principaux axes routiers de la commune,</li> <li>- Sécuriser les produits du maraîchage</li> <li>- Renforcer les capacités des banques de céréales,</li> </ul>



<p style="text-align: center;"><b>3- Utilisation</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence de condiments à base naturelle (soubala, feuille de baobab, gombo, etc.)</li> <li>- La disponibilité de produits maraîchers (fruits et légumes),</li> <li>- L'abondance de lait en certaine période de l'année,</li> <li>- L'existence de la viande et des peaux,</li> <li>- Un savoir faire naturel des ménagères,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'utilisation abusive des cubes (jumbo, maggi etc..),</li> <li>- La méconnaissance d'éléments nutritifs,</li> <li>- La surcharge des femmes</li> <li>- La difficulté de conservation des produits laitiers</li> <li>- L'insuffisance de variétés dans la ration alimentaire,</li>   <li>- La non prise en compte du goût des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)</li> <li>- La méconnaissance de cuisines modernes</li> <li>- La négligence dans la cuisson et manque d'hygiène.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser rationnellement les cubes,</li> <li>- Démonstration culinaire</li>   <li>- Alléger les charges des femmes</li> <li>- Sécuriser les produits laitiers</li> <li>- Améliorer les rations alimentaires</li>   <li>- Prendre en compte de bonne ration des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)</li> <li>- Introduire de nouvelles cuisines modernes,</li> <li>- Améliorer la cuisson et l'hygiène alimentaire</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>4- Stabilité</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence de banque de céréales communale,</li> <li>- L'existence d'une foire hebdomadaire bien approvisionnée,</li> <li>- La pratique de l'embouche,</li> <li>- La pratique de la volaille</li> <li>- La pratique du maraîchage,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La Faible capacité de stockage des banques de céréales existences,</li> <li>- La mauvaise gestion d'une bonne campagne agricole,</li> <li>- Le coût élevé de l'aliment bétail,</li> <li>- La recrudescence des maladies de volaille</li> <li>- La méconnaissance d'autres activités génératrices de revenus,</li> <li>- L'existence d'une foire hebdomadaire bien fréquentée,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmenter les capacités de stockage des banques de céréales,</li> <li>- Gérer rationnellement les produits agricoles,</li> <li>- Développer une politique d'approvisionnement du marché en aliment bétail</li> <li>- Vacciner la volaille</li> <li>- Développer d'autres sources de revenus autres que la vente du mil,</li> <li>- Assurer une bonne politique de vente des produits agricoles</li> </ul>

## VII- Cadre logique

**Objectif global** : Assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune

PILERS	CONTRAINTES	OBJECTIFS GENERAUX	OBJECTIFS SPECIFIQUES	ACTIVITES	RESULTATS ATTENDUS	INDICATEURS	COUT	LOCALISATION	INTERVENANTS	PERIODE	RESPONSABLE
Disponibilité	-L'irrégularité des pluies et leurs mauvaises répartition,	Assurer la disponibilité des aliments	Réaliser 10 campagnes de vulgarisation des variétés hâtives	Réalisation de 10 campagnes de vulgarisation des variétés hâtives.	10 campagnes de vulgarisation des variétés hâtives sont réalisées	Nombre de campagnes de vulgarisation des variétés hâtives réalisées	500 000	Tous les villages	Elus, commune, population, services techniques, partenaires	2007-2011	Maire
			Réaliser 10 campagnes de sensibilisation pour la pratique de la jachère	Réalisation de 10 campagnes de sensibilisation pour la pratique de la jachère	10 campagnes de sensibilisation pour la pratique de la jachère sont réalisées	Nombre de campagnes de sensibilisation pour la pratique de la jachère réalisées	500 000	Tous les villages			Chefs de village
			Aménager deux bas fonds pour la riziculture	Aménagement de deux bas fonds pour la riziculture	deux bas fonds sont aménagés pour la riziculture	Nombre de bas fonds aménagés pour la riziculture	140 000	Bambaguédé et Binéou Fissourou			
	- La dégradation des terres cultivables (pauvreté des sols),		Former les agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	2500000	Tous les villages			Maire

			Réaliser des 10 campagnes IEC/CCC sur la mise en jachère prolongée des terres cultivables	Réalisation des 10 campagnes IEC/CCC sur la mise en jachère prolongée des terres cultivables	10 campagnes d'IEC/CCC sont réalisées sur la mise en jachère prolongée des terres cultivables	Nombre de campagnes IEC/CCC réalisées sur la mise en jachère prolongée des terres cultivables	250000	Tous villages				
	Insuffisance de puits pastoraux		Sur creuser le puits pastoral de troucoumbe	Sur creusement du puits pastoral de troucoumbe	Sur creusement du puits pastoral de troucoumbe	Le puits pastoral de troucoumbe est sur creusé	10 000 000	Troungoumbé				
	Faible matérialisation des pistes de transhumance		Matérialiser les pistes de transhumance,	La matérialisation des pistes de transhumance,	Les pistes de transhumance sont matérialisées,	Nombre de Km de pistes matérialisées	10 000	Tous villages				
	- Les dégâts des prédateurs et les prédateurs des cultures		Former 100% des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	- La formation de 100% des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	100% des brigades de protection des végétaux sont formées sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	- Nombre de brigades de protection des végétaux formées sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	500 000	Tous villages				
Accès	Insuffisance de revenus	Assurer l'accès aux aliments	Former 100% des groupements féminins sur la teinture et la fabrication du savon	Formation 100% des groupements féminins sur la teinture et la fabrication du savon	100% des groupements féminins sont formés sur la teinture et la fabrication du savon	Pourcentage de groupements féminins formés sur teinture et la fabrication du savon	2 500 000	Troungoumbé et Bambaguédé	Elus, commune, population, services techniques, partenaires	2007-2011	Maire	Présidente des femmes
			Aménager et équiper les puits maraîchers de pompes CIWARA	Aménagement et équipement des puits maraîchers de pompes CIWARA	Des puits maraîchers sont aménagés et équipés de pompes CIWARA	Nombre de puits maraîchers aménagés et équipés de pompes CIWARA	20 000 000	Tous villages				

			Doter 100 maraîchers des équipements de séchages et de conservation des produits maraîchers	Dotation de 100 maraîchers des équipements de séchage et de conservation des produits maraîchers	100 maraîchers sont dotés en équipements de séchage et de conservation des produits maraîchers	Nombre de maraîchers en équipements de séchage et de conservation des produits maraîchers	2 500 000				
utilisation	Excès de produits dans les aliments comme les cubes magies	Assurer une bonne utilisation des aliments	Réaliser 10 campagnes de sensibilisation sur les effets des ingrédients chimiques dans l'alimentation	Réalisation de 10 campagnes de sensibilisation sur les effets des ingrédients chimiques dans l'alimentation	10 campagnes de sensibilisation sont organisées sur les effets des ingrédients chimiques dans l'alimentation	Nombre de campagnes de sensibilisation organisées sur les effets des ingrédients chimiques dans l'alimentation	250 000	Tous villages			
			Insuffisance dans l'art culinaire	Réaliser 10 formations des ménagères en techniques culinaires,	Réalisation de dix formations des ménagères en techniques culinaires	10 formation des ménagères sont organisées en techniques culinaires	Nombre de forma-tion des ménagères formées en techniques culinaires	150 000	Troucoumbe		
	Réaliser de 10 campagnes d'IEC/CCC sur une alimentation saine et propre		Réalisation de 10 campagnes d'IEC/CCC sur une alimentation saine et propre	Réaliser des 10 campagnes d'IEC/CCC sur une alimentation saine et propre	Réaliser des 10 campagnes d'IEC/CCC sur une alimentation saine et propre	250 000	Tous villages				
	Réaliser de 10 campagnes d'IEC/CCC sur le respect du régime alimentaire des personnes vulnérables		Réalisation de 10 campagnes d'IEC/CCC sur le respect du régime alimentaire des personnes vulnérables	Réaliser des 10 campagnes d'IEC/CCC sur le respect du régime alimentaire des personnes vulnérables	Réaliser des 10 campagnes d'IEC/CCC sur le respect du régime alimentaire des personnes vulnérables	250 000	Tous villages				
	Installer un moulin		Installation d'un moulin	Un moulin est installé	Nombre de moulin installé	500 000	Troucoumbe				
	Stabilité		Insuffisance de capacité de la banque de céréale	l'approvisionnement des	Créer et doter 4 banques de céréales villageoises	Création et dotation de 4 banques de céréales villageoises	4 banques de villageoises sont créées et approvisionnées	Nombre de banques villageoises créées et approvisionnées	5 000 000	Tous village	
									Elus, commune, population, services techniques, partenaires		
											2007-2011
											Maire

Le bradage	Réaliser de 10 campagnes d'IEC/CCC sur le bradage	Réalisation de 10 campagnes d'IEC/CCC sur le bradage	Réaliser des 10 campagnes d'IEC/CCC sur le bradage	Réaliser des 10 campagnes d'IEC/CCC sur le bradage	250 000	
Faible vaccination des animaux	Vacciner 80% du cheptel	Vaccination de 80% du cheptel	80% du cheptel sont vaccinés	Nombre de cheptel vacciné	500000	
Faible approvisionnement des banques de céréales	Faire des 10 campagnes d'IEC /CCC sur les stratégies réapprovisionnement et de l'importance de la banque de céréale de la communes	Réalisation de 10 campagnes d'IEC /CCC sur les stratégies réapprovisionnement et de l'importance de la banque de céréale de la communes	10 campagnes d'IEC /CCC sur les stratégies réapprovisionnement et de l'importance de la banque de céréale de la communes sont réalisées	Nombre de campagnes d'IEC /CCC organisées sur les stratégies réapprovisionnement et de l'importance de la banque de céréale de la communes	250 000	
L'enclavement de la commune (mauvais état des routes)	Rendre 120 KM de pistes praticables en toutes saisons	Rétablissement du trafic permanent sur 120 Km en toute saison	Le trafic permanent est rétablit 120 KM en toute saison	Nombre d'axes aménagés pour le trafic permanent sur en toute saison	900 000 000	Axe Troungoumbé - Nioro via Yérééré, Axe Troungoumbé - Koréra Koré, Axe Troungoumbé - Béma via Diabigué
Insuffisance d'aliment bétail	Créer une banque d'aliments bétail	Création d'un dépôt d'aliments bétail	Un dépôt d'aliments bétail est réalisé	nombre de dépôts d'aliments bétail réalisé	20000	Troucoumbé
<b>TOTAL</b>					<b>1 122 900 000</b>	

## IX- Programme annuel 2007

**Objectif global** : Assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune

PILIER	ACTIVITES	RESULTATS ATTENDUS	INDICATEURS	COUT	COMMUNE	ETAT	PARTENAIRE	LOCALISATION
Disponibilité	Réalisation de 2 campagnes de vulgarisation des variétés hâtives.	2 campagnes de vulgarisation des variétés hâtives sont réalisées	Nombre de campagnes de vulgarisation des variétés hâtives réalisées	100 000	100 000			Tous les villages
	Réalisation de 2 campagnes de sensibilisation pour la pratique de la jachère	2 campagnes de sensibilisation pour la pratique de la jachère sont réalisées	Nombre de campagnes de sensibilisation pour la pratique de la jachère réalisées	100 000	100 000			Tous les villages
	Aménagement de 1 bas fonds pour la riziculture	1 bas fonds EST aménagé pour la riziculture	Nombre de bas fonds aménagés pour la riziculture	70 000 000	7 000 000		63 000 000	Bambaguédé ou Binéou Fissourou
	La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	500000	50 000		450 000	Tous les villages

	Réalisation des 10 campagnes IEC/CCC sur la mise en jachère prolongée des terres cultivables	10 campagnes d'IEC/CCC sont réalisées sur la mise en jachère prolongée des terres cultivables	Nombre de campagnes IEC/CCC réalisées sur la mise en jachère prolongée des terres cultivables	500000	500000			Tous villages
	Sur creusement du puits pastoral de troucoumbe	Sur creusement du puits pastoral de troucoumbe	Le puits pastoral de troucoumbe est sur creusé	20 000 000	2 000 000	4 000 000	14 000 000	Troungoumbé
	La matérialisation des pistes de transhumance,	Les pistes de transhumance sont matérialisées,	Nombre de Km de pistes matérialisées	20 000 000	2 000 000	4 000 000	14 000 000	Tous villages
	- La formation de 100% des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	100% des brigades de protection des végétaux sont formées sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	- Nombre de brigades de protection des végétaux formées sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,	500 000	50 000		450 000	Tous villages
Accès	Formation 100% des groupements féminins sur la teinture et la fabrication du savon	100% des groupements féminins sont formés sur la teinture et la fabrication du savon	Pourcentage de groupements féminins formés sur teinture et la fabrication du savon	500 000	50 000		450 000	Troungoumbé et Bambaguédé
	Aménagement et équipement des puits maraîchers de pompes CIWARA	Des puits maraîchers sont aménagés et équipés de pompes CIWARA	Nombre de puits maraîchers aménagés et équipés de pompes CIWARA	20 000 000	2 000 000	4 000 000	14 000 000	Tous villages

	Dotation de 20 maraîchers des équipements de séchage et de conservation des produits maraîchers	20 maraîchers sont dotés en équipements de séchage et de conservation des produits maraîchers	Nombre de maraîchers en équipements de séchage et de conservation des produits maraîchers	500 000	50 000		450 000	
utilisation	Réalisation de 2 campagnes de sensibilisation sur les effets des ingrédients chimiques dans l'alimentation	2 campagnes de sensibilisation sont organisées sur les effets des ingrédients chimiques dans l'alimentation	Nombre de campagnes de sensibilisation organisées sur les effets des ingrédients chimiques dans l'alimentation	50 000	50 000			Tous villages
	Réalisation de 2 formations des ménagères en techniques culinaires	2 formations des ménagères sont organisées en techniques culinaires	Nombre de formation des ménagères formées en techniques culinaires	50 000	50 000			Troucoumbe
	Réalisation de 2 campagnes d'IEC/CCC sur une alimentation saine et propre	Réaliser des 2 campagnes d'IEC/CCC sur une alimentation saine et propre	Nombre campagnes d'IEC/CCC sur une alimentation saine et propre	50 000	50 000			Tous villages
	Réalisation de 2 campagnes d'IEC/CCC sur le respect du régime alimentaire des personnes vulnérables	Réaliser des 2 campagnes d'IEC/CCC sur le respect du régime alimentaire des personnes vulnérables	Nombre campagnes d'IEC/CCC sur le respect du régime alimentaire des personnes vulnérables	50 000	50 000			Tous villages
	Installation d'un moulin	Un moulin est installé	Nombre de moulin installé	500 000	50 000		50 000	Troucoumbe
Stabilité	Création et dotation de 1 banque de céréales villageoises	1 banque de céréales villageoises est créée et approvisionnée	Nombre de banques villageoises créées et approvisionnées	1000 000	50 000	950 000		Tous village



Réalisation de 2 campagnes d'IEC/CCC sur le bradage	Réalisation de 2 campagnes d'IEC/CCC sur le bradage	Nombre de campagnes d'IEC/CCC réalisées sur le bradage	50 00	50 000			
Vaccination de 80% du cheptel	80% du cheptel sont vaccinés	Nombre de cheptel vacciné	1 000 000	1 000 000			
Réalisation de 2 campagnes d'IEC /CCC sur les stratégies réapprovisionnement et de l'importance de la banque de céréale de la communes	2 campagnes d'IEC /CCC sur les stratégies réapprovisionnement et de l'importance de la banque de céréale de la communes sont réalisées	Nombre de campagnes d'IEC /CCC organisées sur les stratégies réapprovisionnement et de l'importance de la banque de céréale de la communes	50 000	50 000			
Rétablissement du trafic permanent sur (50 Km ) en toute saison	Le trafic permanent est rétablit sur 50Km en toute saison	Nombre d'axes aménagés pour le trafic permanent sur en toute saison	300 000 000	10 000 000	90 000 000	200 000 000	Axe Troungoumbé - Nioro via Yérére,
Création d'un dépôt d'aliments bétail	Un dépôt d'aliments bétail est réalisé	nombre de dépôts d'aliments bétail réalisé	20 000 000	2000000		18 000 000	Troucoumbé
<b>TOTAL</b>			<b>455 900 000</b>	<b>27 700 000</b>	<b>102 950 000</b>	<b>325 250 000</b>	

Troungoumbé le 20/12/2006

Le Maire

**Hamet DIAKITE**